

Animaux de compagnie

>> Diagnostic et traitement

L'AUTEUR

Nicolas FAUCHIER

Consensus en néphrologie du chien et du chat : les résultats dévoilés lors des journées du GEMI

Les XIII^e journées annuelles du Groupe étude en médecine interne (GEMI), du 22 au 25 avril, à Avignon, ont été l'occasion d'une présentation en primeur des résultats du consensus du GEMI en néphrologie du chien et du chat, par notre confrère Juan Hernandez.

Rappelons qu'une démarche de consensus médical a pour premier objectif de faire un état des lieux des données scientifiques actuelles dans un domaine pour lequel il existe des controverses ou des approches différentes pour les pratiques usuelles.

La confrontation des données scientifiques et des pratiques permet ensuite d'émettre des recommandations.

Dans le cas du consensus du GEMI, un groupe de réflexion a été mis en place (lire ci-dessous).

Publication prochaine

Si certaines recommandations sont assorties d'un bon niveau de preuve scientifique - par exemple, la recommandation de mesurer systématiquement l'HTA chez les animaux présentant une IRC est fondée sur des preuves scientifiquement établies -, il ressort de cette présentation des résultats que les décisions diagnostiques ou thérapeutiques en néphrologie relèvent souvent de l'expérience de terrain ou de données plus ou moins empiriques.

Ainsi, la mesure de la protéinurie à l'aide d'une bandelette urinaire comme test « au chevet du malade », très courante en pratique quotidienne, est également recommandée par le comité du consensus du GEMI, mais le niveau de preuve scientifique associé à cette recommandation est faible.

Six thèmes de réflexion

Dans le cas de la démarche de consensus orchestrée par le Groupe d'étude en médecine interne (GEMI) de l'Afvac* en néphrologie du chien et du chat, il a été décidé de mettre en place un groupe de réflexion.

Sa mission était de réaliser un inventaire des connaissances en néphrologie et des preuves scientifiques disponibles, afin de proposer des recommandations diagnostiques et thérapeutiques.

Pour cela, une méthode de type EBM (*Evidence-Based Medicine*) a été adoptée, dans laquelle chacune des recommandations et décisions proposées devait être assortie du niveau de preuve scientifique actuel.

En plusieurs étapes

La réalisation pratique de ce consensus du GEMI en néphrologie s'est déroulée en plusieurs étapes.

La première a consisté à constituer un comité scientifique d'experts compétents dans le domaine de la néphrologie ou des domaines ayant des implications en néphrologie (physiologie, histopathologie, nutrition).

Ce comité était composé :

- d'une part d'invités experts : Thierry Francey (Dipl. ECVIM, professeur à l'université de Berne), Hervé Lefebvre (Dipl. ECVPT, professeur à l'ENVT, président de l'IRIS**), Christelle Maurey (maître de conférences à l'ENVA), Géraldine Blanchard (Dipl. ECVCN), Olivier Toulza (Dipl. ACVIM), Yvan Gamet (Dipl. ACVIM), Laurence Yaguiyan-Colliard (ECVCN, maître de conférences à l'ENVA) et Jérôme Abadie (Dipl. ECVPT, responsable du laboratoire d'histopathologie de l'ENVN) ;

- d'autre part des membres du bureau du GEMI : Valérie Freiche, Dominique Blanchot, Stéphanie Lafarges, Juan Hernandez, Patrick Lecoindre, Jean-Pierre Pagès, Dominique Péchereau.

La prise en charge d'un chien comme fil conducteur

Les membres du GEMI ont ensuite élaboré un questionnaire ayant comme fil conducteur la prise en charge

diagnostique et thérapeutique d'un chien présentant une insuffisance rénale chronique (IRC). Les questions posées concernaient 6 thèmes de néphrologie :

- La protéinurie

Comment l'évaluer ?

Quel est l'intérêt de la détection de la micro-albuminurie ?

Quelles sont les conséquences d'une hématurie ou d'une inflammation urinaire sur la protéinurie ?

Doit-on explorer l'origine d'une protéinurie rénale ?

Doit-on traiter la protéinurie et comment ?

- L'histologie rénale

L'identification de la nature des lésions rénales est-elle intéressante ?

Quelles informations apporte la microscopie optique ? Quels peuvent être les enseignements de la microscopie électronique et des examens immunohistochimiques ?

Quelles sont les conséquences thérapeutiques d'un résultat de biopsie ?

- Les IECA (inhibiteur de l'enzyme de conversion de l'angiotensine II)

Les IECA sont-ils bénéfiques lors d'insuffisance rénale chronique ?

Tous les IECA sont-ils équivalents ?

Quand sont-ils indiqués (moment idéal pour les mettre en place, moment où il faut les éviter) ?

- Hypertension artérielle systémique (HTA)

Faut-il mesurer l'HTA dans le cadre des maladies rénales ?

Comment mesurer l'HTA ?

A partir de quelle valeur de l'HTA doit-on traiter ?

- Phosphorémie

Le phosphore a-t-il un rôle dans la progression de l'IRC ?

Doit-on doser la parathormone ? A-t-elle un rôle dans la progression de l'IRC ?

Quelle est la place de la vitamine D dans le traitement de l'hyperparathyroïdie secondaire ?

Quelle est la place des chélateurs du phosphore et sont-ils tous équivalents ?

- Nutrition

Les aliments industriels pour des animaux souffrant d'IRC sont-ils tous contrôlés en phosphore ? Leur teneur est-elle équivalente ?

Une restriction protéique est-elle intéressante ? Quand doit-elle être réalisée ?

Toutes les protéines sont-elles équivalentes pour les reins ?

Les acides gras essentiels ont-ils un rôle thérapeutique ?

Trois niveaux de preuve

Ce questionnaire a été adressé à chacun des membres du comité afin qu'ils apportent des réponses aux questions correspondant à leur domaine d'expertise. Pour étayer ses données avec des preuves scientifiques actuelles, une recherche bibliographique exhaustive a été réalisée individuellement sur les différents thèmes proposés.

Pour plus de clarté, une classification simplifiée des niveaux de preuve a été adoptée. Elle comprend 3 niveaux :

- preuve scientifique établie ;

- présomption scientifique ;

- faible niveau de preuve scientifique.

Une réunion des membres du comité a ensuite été organisée afin de compiler et confronter les résultats de ce travail individuel. Elle s'est tenue sur deux journées à Carros (11 et 12 décembre 2008), grâce au soutien logistique de Virbac. Le laboratoire n'est toutefois intervenu à aucun moment dans la discussion et le consensus, qui ont donc été réalisés en toute indépendance. * Afvac : Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie.

** IRIS : International Renal Interest Society.